

afnic

Sécurité d'IPv6

Stéphane Bortzmeyer

AFNIC

bortzmeyer@nic.fr

afnic

Sécurité d'IPv6

Stéphane Bortzmeyer

AFNIC

bortzmeyer@nic.fr

afnic

2/24

Introduction

- IPv6 est la version d'IP normalisée en 1995-1998 (RFC 2460)
- Principale motivation, avoir davantage d'adresses IP. Permet de retrouver l'adressage, donc les communications, de bout en bout. Les bricolages IPv4, genre CGN, ne fournissent pas cela.
- Déploiement plutôt lent et laborieux (par exemple, bien des enseignants ne parlent toujours que d'IPv4 en cours)
- Des évolutions depuis dix ans : pas mal d'articles sur des problèmes de sécurité d'IPv6 sont maintenant dépassés.

Nouveautés techniques d'IPv6 intéressantes pour la sécurité

- Adresses plus longues (128 bits). A des conséquences pour le *scan* ou pour les pare-feux avec état.
- Auto-configuration sans état possible (mais pas obligatoire). Les routeurs émettent des RA (*Router Advertisement*) sur le réseau local. Les machines combinent le préfixe du réseau, appris dans le RA, avec un suffixe (par exemple dérivé de l'adresse MAC).

Appréciation générale

IPv6, c'est IP

Cela veut dire que 95 % des questions de sécurité sont les mêmes en IPv4 et IPv6.

Cet exposé est spécifique à IPv6 et se focalise donc sur les 5 % restants. Mais ne perdez pas de vue ce chiffre de 95 % !

Les 95 % communs

- Usurpation d'adresse IP source triviale (OK, il y a les CGA du RFC 3972, mais c'est très peu utilisé)
- Pas d'authentification ou de chiffrement par défaut, au niveau IP (IPsec est peu déployé)
- Attaques par déni de service volumétriques (force brute)
- Attaques contre les protocoles de transport (*TCP SYN flood*) ou contre les applications (CMS en PHP ou Java...)
- Protocoles de résolution d'adresses sur le réseau local différents (ARP vs. NDP) mais posant des problèmes similaires

Les 5 % restants

- 1 Entre v4 et v6, il y a des différences **contingentes** qui sont liées à l'état **actuel** des mises en œuvre et aux compétences actuelles des administrateurs. Celles-ci vont disparaître avec le temps.
- 2 Et il y a des différences qui sont des différences de protocole (et resteront donc pour toujours),
- 3 Certaines de ces différences sont en faveur d'IPv4, d'autres d'IPv6 et d'autres encore sont neutres.

Différences contingentes

- 1 Configuration incohérente, exemple une ACL en v4 sans équivalent en v6 (en 2013, des gens font encore les ACL à la main ???),
- 2 Logiciels limités (exemple : un pare-feu qui gère IPv4 mais pas IPv6),
- 3 Logiciels peu performants (exemple : un pare-feu qui gérerait IPv4 dans les ASIC mais IPv6 en logiciel),
- 4 Logiciels bogués (marchent bien en IPv4 mais n'ont jamais été réellement testés au feu en IPv6),
- 5 Techniques de transition/coexistence compliquées et qui viennent avec de nouveaux risques,
- 6 Administrateurs incompetents (par exemple parce qu'ils croient à tort qu'IPv6 est différent d'IPv4).
- 7 Heureusement, les attaquants aussi sont incompetents. On ne voit quasiment jamais d'attaques en IPv6, même lorsqu'il y a des vulnérabilités énormes.

Exemple du retard du déploiement d'IPv6

J'ai reçu mon premier spam en IPv6 en 2012 seulement. Mes serveurs SSH font l'objet d'innombrables tentatives de connexion en IPv4 et **jamais** en IPv6 (alors que fail2ban n'est pas installé en v6...).

Donc, IPv6 a de vrais atouts en sécurité :-)

État des logiciels

Pour quasiment tous les logiciels, c'est moins bon ou équivalent en IPv6

- Pare-feux. Ne gèrent pas IPv6 ou le font lentement (*slow path*). Pas toujours adaptés au grand nombre d'adresses (table pour le filtrage à état).
- Bogues. Exemple : envoyer un RA avec **beaucoup** de préfixes listés tue Mac OS X, dont les programmeurs ne connaissaient pas la notion de dépassement de tableau
`http://samsclass.info/ipv6/proj/RA_flood2.htm`

Un contre-exemple : Netfilter

Le pare-feu de Linux marche très bien en IPv6 (mais je ne jurerais pas qu'il ait 100 % des fonctions qu'il a en v4).

```
ip6tables -A INPUT --protocol tcp --dport ssh --jump ACCEPT
ip6tables -A INPUT --jump REJECT
```

Tout ce qui n'est pas SSH sera bloqué. Sur le client :

```
From 2a01:e35:8bd9:8bb0:ba27:ebff:feba:9094 \
    icmp_seq=8 Destination unreachable: Port unreachable
```

afnic

11 / 24

Netfilter avec des fonctions plus avancées

On va limiter le trafic ICMP echo (ping) :

```
ip6tables -A INPUT -p icmpv6 --icmpv6-type echo-request \
    -m hashlimit --hashlimit-name ICMP \
    --hashlimit-above 1/second --hashlimit-burst 1 \
    --hashlimit-mode srcip \
    --hashlimit-srcmask 64 -j DROP
```

On teste en envoyant 10 p/s :

```
ping6 -i 0.1 2001:db8:8bd9:8bb0:ba27:ebff:feba:9094
```

Et on constate effectivement une limitation à 1 p/s :

```
81 packets transmitted, 8 received, 90% packet loss, time 8577ms
```

Essayez-cela sur un pare-feu commercial et revenez me dire si ça a marché.

afnic

12 / 24

Sécurité des techniques de transition

Techniques souvent à base de tunnels, avec aucune sécurité et des possibilités d'usurpation supplémentaires

Teredo est particulièrement vulnérable. Ne l'utilisez pas.

6to4 est à peine meilleur. Lire le RFC 6180

Ces vulnérabilités sont souvent celles de tous les tunnels (donc exploitables en v4 pur)

Différences de protocole

Certains différences ne vont pas disparaître avec le temps

Elles relèvent de vraies différences entre IPv4 et IPv6. Là encore, certaines sont favorables à IPv6, d'autres à IPv4.

RAcailles

- 1 Les RA (annonces des routeurs), comme DHCP, ne sont pas sécurisées/authentifiées.
- 2 Comme avec DHCP, une machine peut jouer au routeur et émettre des RAcailles (*rogue RA*). Problème décrit dans le RFC 6104.
- 3 Comme avec DHCP, la meilleure protection semble être du filtrage par le commutateur (*RA Guard*, RFC 6105) : services appelés *IPv6 First Hop Security* chez Cisco, par exemple

Vie privée et adresse MAC

- 1 Par défaut, le mode le plus courant de configuration d'une adresse est automatique, avec le préfixe au début et un dérivé de l'adresse MAC à la fin.
- 2 Si on change de réseau, on garde l'adresse MAC et on peut donc être suivi. À noter que les gens qui se plaignent de ce risque sont probablement les mêmes qui utilisent Facebook et acceptent tous les cookies.
- 3 Solution : adresses aléatoires (RFC 4941).
- 4 Mise en œuvre dans tous les systèmes (pas forcément activée par défaut).

Analyse des en-têtes

- 1 Des tas de logiciels de sécurité ont besoin de « sauter » l'en-tête du paquet, pour aller au contenu. En IPv4, c'est pénible (en-tête de taille variable) mais connu.
- 2 En IPv6, nombre quelconque d'en-têtes et, jusqu'à récemment, pas de gabarit commun → impossible à analyser <http://www.bortzmeyer.org/analyse-pcap-ipv6.html>. Ajouter un seul en-tête suffit parfois pour échapper à la détection.
- 3 Depuis le RFC 6564, un algorithme fiable est possible.
- 4 Les commentaires dans le code source de Wireshark ou Net : :Pcap ne sont pas flatteurs pour IPv6. . .
- 5 Attention aussi à la fragmentation (RFCs en cours pour insister sur le risque).

Énumération des adresses

- 1 En IPv4, balayer **toutes** les adresses est réaliste (un /16 en moins de 2 h, à 10 adr./s). Cela permet de trouver des machines discrètes.
- 2 En IPv6, une telle énumération **naïve** est hors de question (un /64 prendrait des milliards d'années).
- 3 Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas être trouvé : adresses prévisibles (. . . : : 1), connexions sortantes. . . Le RFC 5157 donne plein d'idées.

Plus de NAT ? Moins de sécurité ?

- En IPv4, le NAT est quasi-indispensable (manque d'adresses).
- En IPv6, le NAT n'est pas indispensable (mais permis, RFC 5902 et 6296).
- Le NAT sera-t-il déployé en IPv6 ? On ne le sait pas encore.
- Est-ce que cela aura des conséquences sur la sécurité ?
- Le NAT n'apporte **pas** de sécurité <http://www.bortzmeyer.org/nat-et-securite.html>.
- En IPv6 comme en IPv4, les outils de sécurité sont du code correct, des pare-feux, des utilisateurs prudents.

Et c'est tout ?

Non, il y a encore des tas de points à voir mais on manque de temps.

J'ai cité les plus importants. Pour approfondir, IPV6_V6ONLY dans les applications

<http://stackoverflow.com/a/2798432/15625>,

l'attaque *Neighbor cache* http://inconcepts.biz/~jsw/IPv6_NDP_Exhaustion.pdf,

le filtrage d'ICMP « pour des raisons de sécurité » qui est une énorme erreur en IPv6 et bien d'autres ...

Mesures à prendre

Plutôt que de se demander gravement « IPv6 est-il plus ou moins sûr ? »...

Mieux vaut parler de mesures concrètes de sécurité.

« Ne pas déployer IPv6 » n'est pas une bonne idée : on a besoin de ces adresses en plus. En prime, IPv6 tourne peut-être déjà sur votre réseau local.

Mesures

- Connaître son réseau : déployer des outils équivalents à l'arpwatch d'IPv4 comme ndpmon
<http://ndpmon.sourceforge.net/> ou ramond ou rafxid.
- Vérifier que les outils de sécurité comme l'IDS, gèrent aussi IPv6. **Ne pas hésiter à demander aux fournisseurs sinon !**
- Le système SEND sécurise les RA par certificats cryptographiques et signatures. Très complexe et très peu déployé.

Conclusion : IPv6 est-il plus ou moins sûr ?

- ① Peu de différences
- ② Mais, en sécurité, il faut connaître ces différences

Références

- ① Il existe relativement peu de références solides sur la sécurité d'IPv6 (mais pas mal de trucs produits par des trolls).
- ② RFC 6092 et 6204 : recommandation de filtrage dans les *boxes* de M. Michu. Attention, documents nuancés.
- ③ Pas mal de RFC en cours de travail ou de publication sur des problèmes concrets (comme le fait que les RA avaient le droit d'être fragmentés).